

Infos Tétrás Jura

DECEMBRE 2012—N°29



Dans ce numéro :
La stratégie nationale
d'actions en faveur du
grand tétras 2012-2021

Stratégie nationale d'actions
en faveur du grand tétras
Tetrao urogallus major
2012-2021

Recours, tourisme, habitat et paysage
Énergie et climat Développement durable
Prévention des risques Infrastructures, transports et mer

Présent pour l'avenir

Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement

www.developpement-durable.gouv.fr

SOMMAIRE :

- L'édito
- Les pages scientifiques
- Le dossier
- L'écho des massifs
- Nouvelles d'ailleurs
- Votre page



L'Édito :

2012 a été une année particulièrement intense, marquée de satisfactions, de moments difficiles, de doutes, de nouvelles opportunités aussi.

Elle a été valeur de test pour le Groupe Tétrás Jura à bien des égards :

Sur le plan scientifique, les données récoltées sur le terrain puis analysées annuellement sur un pas de temps de plus de vingt ans maintenant permettent d'obtenir un suivi des populations de grand tétras et de gélinotte des bois suffisamment précis et absolument essentiel. 2012 confirme une tendance à la hausse des populations des deux espèces sur le massif du Jura, ayant retrouvé a priori le niveau des années 90 mais tout en restant fragiles. Nous pouvons tous nous en réjouir et être satisfaits des efforts des institutions membres du GTJ, des bénévoles, salariés de l'association qui ont assuré jusqu'ici un travail de coopération essentiel et de grande qualité. Qu'ils en soient vivement remerciés ainsi que les partenaires qui soutiennent chaque année cette activité essentielle.

En terme de sensibilisation, d'éducation et de formation, le GTJ a mené à bien son projet de « Malle sur le grand tétras » dont 25 exemplaires ont été disséminés sur l'ensemble du massif jurassien, en particulier auprès des établissements scolaires. Les malles visent à faire découvrir les trésors de

la forêt jurassienne aux enfants et de les accompagner dans leur découverte du grand tétras. Je tiens à remercier l'ensemble des contributeurs à ce projet exceptionnel efficacement piloté par le GTJ et qui ouvre d'autres perspectives pour l'association dans ce domaine.

L'activité de concertation menée en 2012 a été par ailleurs marquée d'une étape importante dans la capacité du Groupe à réagir avec professionnalisme devant une situation de crise comme celle que nous avons connue en février dernier avec l'organisation de la Transjurassienne. Après une gestion délicate au plus fort moment de la « confrontation », Transorganisation et le GTJ ont su rapidement rebondir et tirer les leçons de cette expérience difficile avec la signature en juin dernier d'une convention de collaboration dont la mise en œuvre est actuellement en cours et vient de démontrer, en collaboration étroite avec d'autres acteurs comme le Parc Naturel Régional, toute la pertinence de ce travail en commun en vue de l'organisation de l'édition 2013. Nous sommes confiants que 2013 sera la concrétisation de ces longs mois d'efforts de concertation, de construction et d'apprentissage en commun.

Toute « crise » offre de nouvelles opportunités ; l'expérience des éditions 2011 et 2012 de la Transjurassienne a ouvert un nouveau champ

d'engagement pour le GTJ, celui des activités de loisirs et sportives, qui s'efforce actuellement de développer un projet pluriannuel pour lequel un nouveau partenaire financier, la Fondation HUMUS, nous fait confiance. Permettez-moi de remercier son Président et son équipe de leur confiance.

2012 a été une année riche, difficile et stimulante à la fois.

2013 devrait marquer un tournant majeur dans le renforcement des partenariats pour les tétraonidés du massif du Jura en particulier avec la déclinaison régionale de la stratégie nationale d'actions en faveur du grand tétras et nous l'espérons de la consolidation *a minima*, voir de l'extension des moyens mobilisés jusqu'ici par les acteurs.

C'est la direction que je souhaite impulser pour le GTJ et relever les défis à venir avec une équipe toujours aussi motivée et dédiée en étroite collaboration avec les différents partenaires techniques, membres et non membres de la plateforme, et grâce au soutien essentiel de bailleurs de fonds publics et privés.

L'équipe et moi-même vous souhaitons d'excellentes fêtes de fin d'année et serons heureux de vous retrouver en 2013.

Merci de votre soutien !

Jean Michel Lacroix
Président

Les pages scientifiques : Résultats des comptages au chant et en battue 2012 et bilan des observations ponctuelles 2011

Un article de synthèse sur le statut et les tendances du grand tétras sortira en 2013 dans *alouda* par Marc Montadert "Statut actuel et variation d'abondance du Grand-Tétras dans le massif jurassien français".

Département	Coqs certains		Coqs immatures		Poules	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Jura	38	56	7	2	20	18
Doubs	25	28	1	2	9	11
Ain	39	27	1	4	14	8
Total	102	111	9	8	42	37

Évolution du nombre de coqs chanteurs sur place de chant dans le massif jurassien

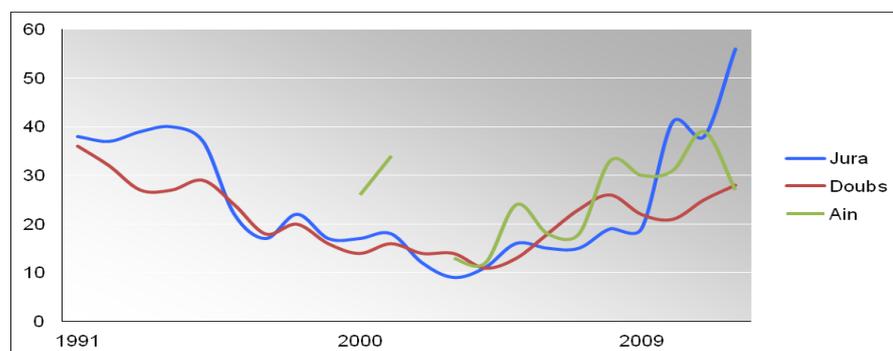
• Comptage au chant

Globalement, les résultats obtenus cette année lors des comptages au chant sont encourageants. Le nombre total de coqs chanteurs est en augmentation (+ 9 coqs) par rapport à 2011. Le nombre de poules est en légère diminution et le nombre de juvéniles reste stable.

En regardant les chiffres dans le détail, l'évolution des populations par département est différente :

- Le département de l'**Ain** subi une forte baisse de ces effectifs de coqs chanteurs et notamment hors Réserve Naturelle. La situation de la place A reste très préoccupante avec seulement 1 coq observé cette année. L'effectif de coqs chanteurs sur cette place est en diminution constante depuis 2000.
- On note une petite augmentation dans le département du **Doubs** (+3 coqs) grâce notamment à la bonne dynamique de la place C du Risol mais la plupart des places de chant restent à un niveau assez faible.
- Pour le département du **Jura**, les résultats sont en augmentation (+18 coqs). Cette hausse se traduit aussi sur le Massacre. Grâce aux bonnes années de reproduction ces années passées, on constate l'arrivée générale de nouveaux oiseaux sur les places de chant.

Malgré l'augmentation générale des coqs chanteurs on n'observe toujours pas de recolonisation des secteurs en périphérie ou l'espèce a disparu dans les années 80/90.



Les pages scientifiques : Suite...

- Comptage en battue

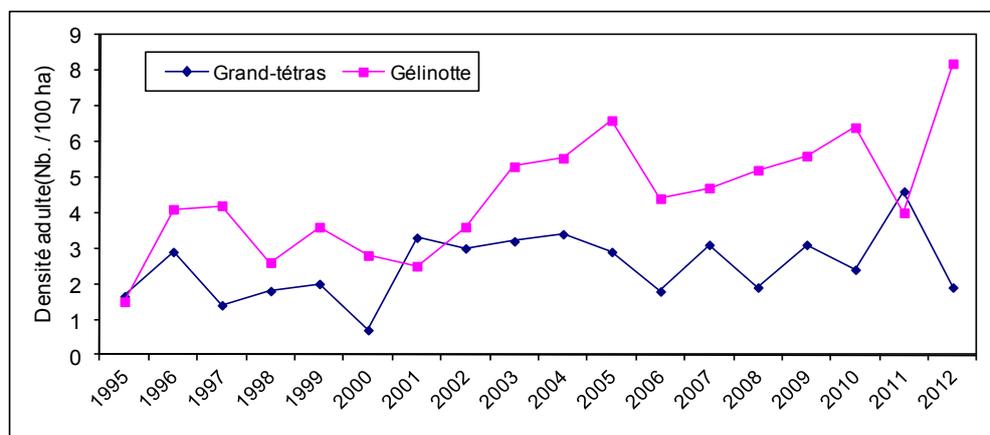
Massif du Risol (département du Doubs par Marc Montadert)

Gélinotte des bois: 59 gélinottes adultes et 25 jeunes en 9 nichées

L'année 2012 constitue un record pour les gélinottes adultes qui n'ont jamais atteint une telle densité apparente sur aucun des sites comptés en battue dans le massif jurassien. Dans le Risol, le dernier record a été obtenu en 2005 avec 6.6 ad. /100 ha. Par rapport à 2011, l'accroissement paraît anormalement élevé (seulement 4 ad. /100 ha, Fig. 1) et on peut se demander si la densité adulte n'avait pas été sous-estimée en 2011 du fait de la forte humidité pendant les comptages. A l'opposé, il est possible cette année que certaines gélinottes aient été comptées 2 fois du fait de la grande taille de certaines virées. Cependant, l'effectif retenu a été obtenu après un élagage important des oiseaux effectivement levés pour éviter les doubles comptages. La reproduction est proche de la moyenne sur ce site (34% depuis 1995 soit environ 1.2 jeunes/poule), ce qui n'est pas si mal compte tenu des conditions météorologiques qui ont été fraîches et humides pendant tout le printemps (Fig. 2). La petite taille de certaines nichées signale peut-être cet effet du climat sur la faible survie des jeunes. Toutefois, la moyenne de 2.9 juvéniles par nichée en 2012 est comparable à celle calculée sur l'ensemble de la période de suivi (2.8 juvéniles par nichée).

Grand tétras : 14 grand tétras adultes et 6 jeunes en 1 nichée

A l'opposé de la gélinotte, peu de grands tétras adultes ont été levés en 2012 et la densité retourne aux faibles valeurs obtenues certaines années alors que 2011 avait constitué un record (Fig. 1). Nous pensons que cette valeur tient probablement à une plus grande difficulté à détecter les oiseaux car, au moins pour les mâles, des indices frais (plumes) ont été trouvés à plusieurs reprises dans des secteurs où rien n'a été levé. En ce qui concerne les poules, c'est probablement aussi partiellement le cas, bien que les indices aient été moins nombreux. Il faut cependant noter que depuis 2008 le sexe ratio apparent semble s'être inversé avec des effectifs de coqs supérieurs à ceux des poules. L'indice de reproduction apparemment élevé n'a pas grande signification compte tenu du faible nombre de poules adultes levées et du caractère exceptionnel de cette nichée de 6 jeunes, encore jamais observée auparavant (une nichée de 5 jeunes en 2003). Il n'en reste pas moins que cette nichée est une bonne surprise inattendue du fait d'une météo très défavorable au moment des éclosions.



Les pages scientifiques : Suite...

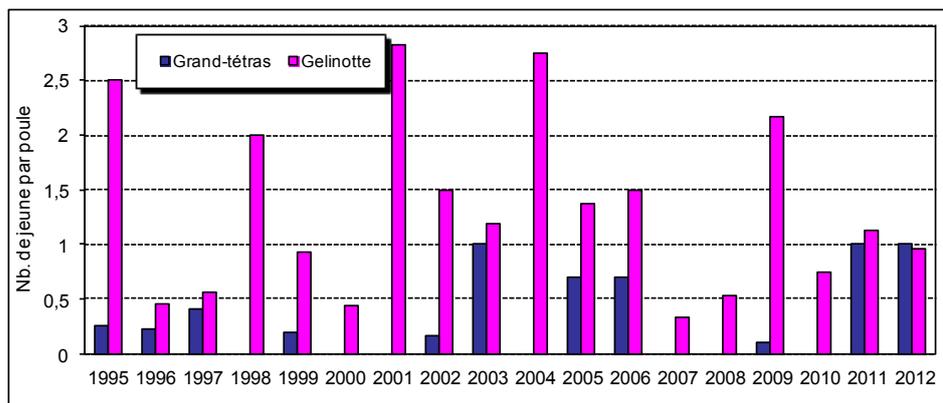


Figure 2 : Variation du succès reproducteur (en nb de jeune par poule) du grand-tétrás et de la gélinotte * de 1995 à 2012 dans le massif du Risol. * Pour la gélinotte, le nombre de poule a été estimé en considérant un sex-ratio adulte déséquilibré en faveur des mâles (20% de mâles surnuméraires) qui est couramment observé dans les populations de gélinotte au printemps.

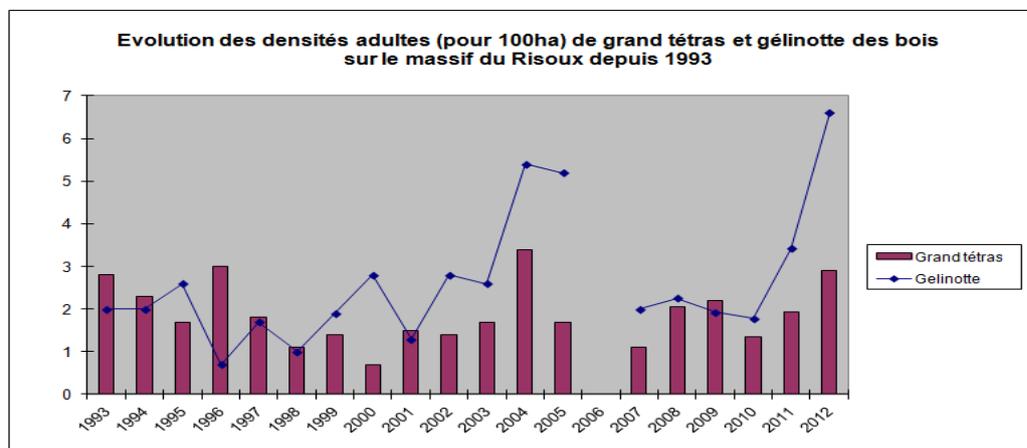
Massif du Risoux (département du Jura, par Anaïs Mottet)

Gélinotte des bois : 66 gélinottes adultes et 21 jeunes en 12 nichées

La densité de gélinottes adultes est en augmentation par rapport à l'année dernière. Le succès de la reproduction est en légère baisse (24% en 2012/32% en 2011) mais reste plutôt bon, compte tenu des conditions météorologiques fraîches et humides au printemps. De plus, nous constatons une augmentation du nombre de nichées (6 nichées en 2011) avec une forte proportion de petites nichées de un ou deux jeunes certainement le signe de l'effet du climat sur la survie des jeunes. Contrairement aux deux années passées, nous n'avons pas observé de jeunes gélinottes seules.

Grand tétras : 29 grand tétras adultes et 2 jeunes en 1 nichée

La densité de grand tétras adultes est également en augmentation par rapport à l'année 2011 et se trouve au deuxième rang derrière 2004 où la densité adulte avait atteint un record (3,4 adultes/100ha). Les mauvaises conditions météorologiques au moment du pic des éclosions ont été défavorables à la survie des jeunes puisqu'une seule nichée de 2 jeunes a été observée diminuant ainsi fortement le succès de la reproduction et le nombre de jeunes par poule. Le sexe ratio n'est toujours pas équilibré et semble s'être inversé par rapport à 2011, avec cette année une majorité de coqs. Cet écart est certainement à atténuer par les aléas de détection comme le suggère la présence de quelques indices de poules dans des secteurs où rien n'a été levé.



Les pages scientifiques : Suite...

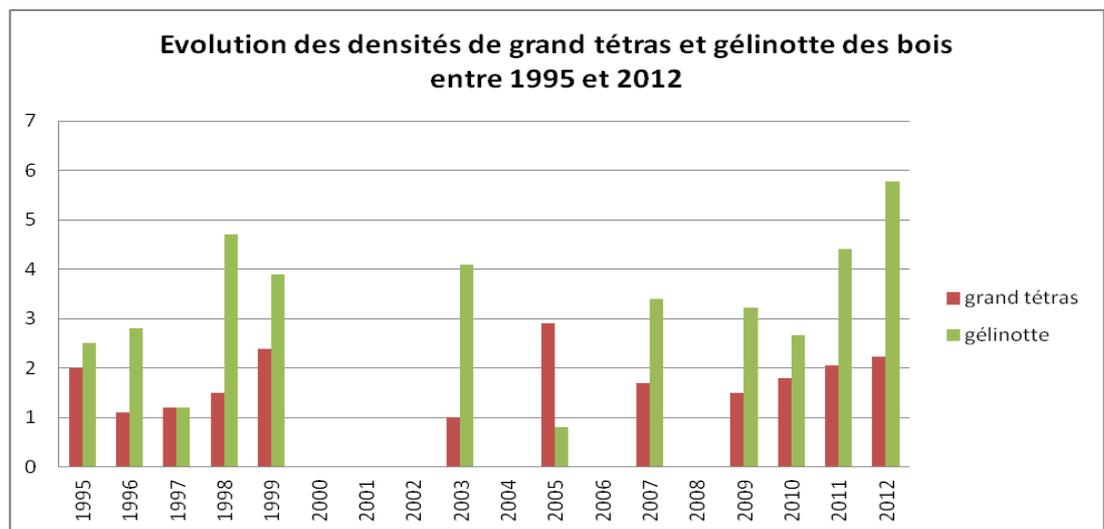
Massif de Champfromier (Département de l'Ain par Michel Richerot)

Gélinotte des bois : 44 gélinottes adultes et 2 jeunes en 2 nichées

Grand tétras : 16 adultes levés et aucun jeune

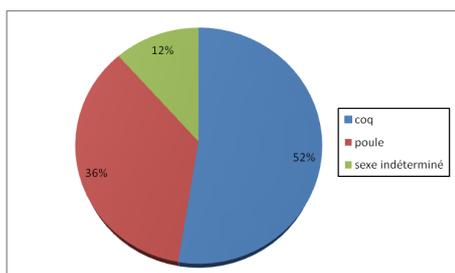
Le printemps pluvieux, en particulier mai avec 120 mm et juin avec 188.2 mm de précipitation à Echallon, (mai 2011 : 40 mm, juin 2011 : 119 mm) explique en partie la mauvaise reproduction pour les tétraonidés.

En revanche, nous retrouvons l'effectif de coqs chanteurs observés ce printemps.



- Observation ponctuelles 2011 - Grand tétras

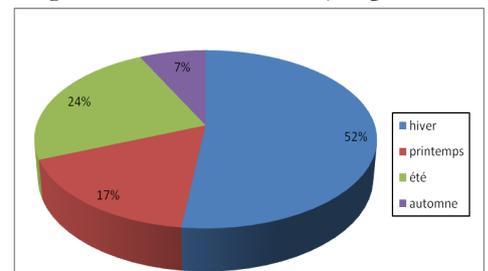
Répartition des observations par sexe



Le nombre de fiches transmises en 2011 est en augmentation par rapport à 2010. Nous avons récolté cette année 672 observations contre 610 en 2010.

En 2011, la majeure partie des observations est constituée d'indices de coq. 179 grands tétras adultes (87 poules, 73 coqs et 19 indéterminés) ont pu

être observés soit une stabilité par rapport à 2010 (178 observations). En revanche le sexe ratio s'inverse puisqu'on notait une plus forte proportion de coqs observés en 2010. Notons une très forte augmentation du nombre de nichées puisque nous en avons enregistré 29, soit 20 de plus qu'en 2010.



Répartition des observations par saison

Les pages scientifiques : Suite...

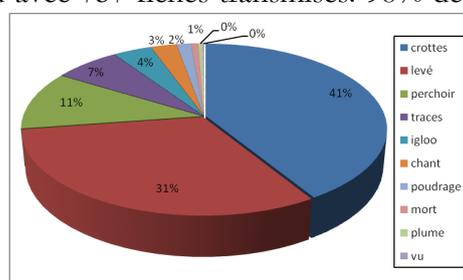
Ces résultats peuvent s'expliquer par les bonnes conditions météorologiques du début du mois de juin 2011. Signalons la découverte de 11 cas de prédation, soit une augmentation de 85% (6 plumées, 4 cadavres et 1 œuf). Notons également la découverte d'un cadavre d'un jeune coq dans le département du Doubs. Les analyses menées concluent à un acte de braconnage.

Plus de la moitié des données a été récoltée à partir des excréments (51% pour les crottes et 10% pour les perchoirs).

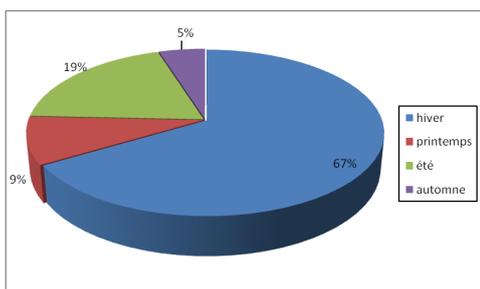
La majorité des données a été recueillie en hiver et en été. Ces deux saisons sont très propices à la récolte d'informations grâce aux prospections hivernales ou pendant les battues estivales.

• Observation ponctuelles 2011 - Gélinothe des bois

Le nombre de fiches transmises en 2011 atteint un record avec 757 fiches transmises. 98% des observations n'ont pas permis l'identification du sexe de l'oiseau en raison de la nature de l'observation. Le nombre de nichées observées a augmenté : 53 nichées contre 45 en 2010, totalisant 186 juvéniles. Nous constatons également une augmentation du succès de la reproduction avec de grosses nichées soit 3,51 jeunes/poule. Les conditions météorologiques au moment des éclosions ont été propices à la survie des jeunes.



Répartition par type d'observation



Répartition des observations par saison

Cinq cas de prédation ont été enregistrés par la découverte de plumées.

Contrairement à l'année passée, la majorité des données transmises concerne des crottes et des oiseaux levés. Comme chaque année, la majorité des données a été récoltées en hiver (67%) durant les prospections hivernales et en été (19%) pendant les battues estivales.

Les pages scientifiques : Suite...

Résultat du suivi des placettes Natura 2000

Pour la deuxième année, le suivi des placettes Natura 2000 "lutte contre le hêtre en sous étage" à été réalisé au cours de l'été 2012.

L'objectif de ce suivi ? Connaître la réponse comportementale du grand tétras et de la végétation face aux travaux de nettoyage pour évaluer la pertinence des contrats Natura 2000.

Le protocole mis en place permet d'obtenir un pourcentage de placettes positives (nombre de placettes positives/nombre de placettes totales) en se basant sur la recherche d'indices de présence récents (crottes, plumes, observations directes...). Une description de l'habitat par placette est également effectuée.

Afin d'apprécier l'efficacité de ces travaux, nous avons comparé le résultat des prospections des placettes "travaillées" à celui de placettes "témoins", possédant les mêmes critères d'éligibilité pour prétendre aux travaux (soit un taux de recouvrement du hêtre en sous étage supérieur ou égale à 60%).

Au total 83 placettes travaillées et 89 placettes témoins ont été prospectées.

	Placettes travaillées		Placettes témoins	
	Nbre	%	Nbre	%
Placettes positives	10	10	4	5
Placettes négatives	73	90	78	95
TOTAL	83	100	89	100

Comme l'année passée, nous constatons un pourcentage de placettes positives légèrement supérieur sur les placettes travaillées.

	2011		2012	
	Nbre	%	Nbre	%
Placettes positives	13	1 6	10	1 0

Les résultats sont toutefois inférieurs à ceux obtenus l'année passée :

Le nombre de placettes travaillées positives sur la commune de Morbier est identique à l'année passée (7).

Cependant on remarque que ce ne sont pas forcément les mêmes placettes qui sont fréquentées d'une année sur l'autre (4 placettes différentes). Il y a donc eu sur cette commune, 11 placettes sur les 29 placettes travaillées, fréquentées sur les deux années.

Aux Rousses le nombre de placettes positives est passé de 6 à 3 sur les 53 placettes travaillées. Les résultats sont beaucoup moins satisfaisants.

La dernière année de suivi aura lieu en été 2013 et sera accompagnée d'un bilan récapitulatif et d'une analyse plus fine sur la pertinence des travaux, les mesures à envisager, les modifications éventuelles à apporter...

Les pages scientifiques : Suite...

Expertise des habitats à grand tétras : Forêt Communale de Montanges (01)

Durant le mois d'août des relevés de végétation ont été réalisés dans la forêt communale de Montanges (Ain) sur le massif du Crêt de Chalam.

Après analyse de la végétation et de la structure forestière, les zones potentiellement défavorables aux grand tétras ont été identifiées pour ensuite proposer des actions de gestion visant à les réhabiliter.

D'un point de vue global et au vue des différents indices trouvés pendant le travail de terrain et ceux enregistrés dans la base de données, la forêt semble accueillante pour les populations de grand tétras.

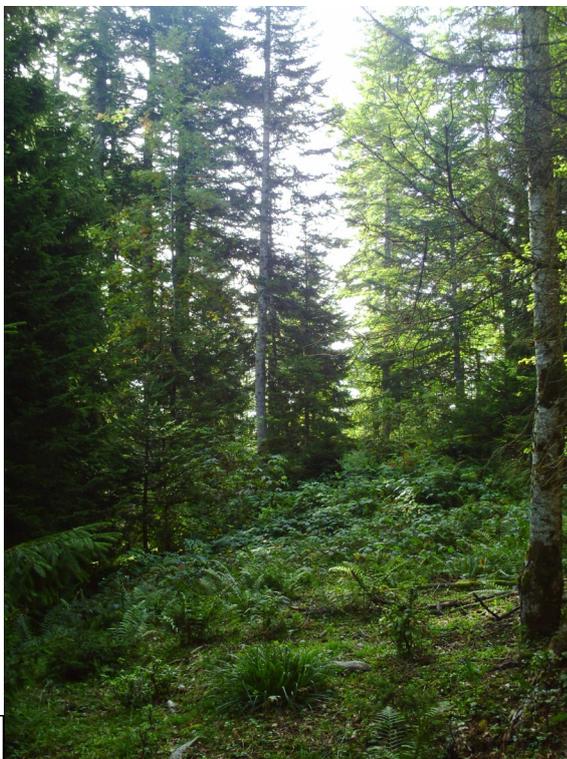
Cependant cette année, malgré le fait que ce massif soit bien fréquenté par le grand tétras, et ce depuis une vingtaine d'année, le suivi effectué sur place de chant ne fut pas très probant. En effet, d'après M. Montadert, cela s'explique soit par le fait que la place de chant n'est pas encore structurée, avec des jeunes coqs qui chantent dans leur zone d'hivernage, soit la place de chant s'est déplacée, car aucune observation n'a été relevée.

Les forestiers sont pessimistes quant à l'avenir de cette forêt. En effet la régénération résineuse a du mal à s'installer du fait de la présence de la mégaphorbiaie (formation végétale à hautes herbes se développant sur sols humides) qui concurrence fortement l'installation des semis.

L'enjeu pour cette forêt est de maintenir la structure actuelle plutôt favorable au grand tétras tout en veillant à la pérennité du peuplement et à sa capacité de se régénérer.

Voici les grands principes de gestion préconisés sur la zone d'étude :

- Maintien de bois mort au sol (chablis...) pour favoriser la régénération sur bois mort
- Création de trouées dans la zone d'hivernage pour irrégulariser le peuplement
- Réouverture du sous étage dans les secteurs trop fermés
- Maintien en l'état de la zone de chant



Forêt communale de Montanges

Les pages scientifiques : Suite...

Super-prédateurs, c'est au sommet que se joue le destin des écosystèmes

(Extrait de la revue Science et vie - février 2012, par Coraline LOISEAU)

Situés tout en haut de la chaîne alimentaire, les super-prédateurs maintiennent l'équilibre des écosystèmes. Ils sont les défenseurs de la nature.

C'est aujourd'hui que lions, loups et requins prennent leur revanche sur des siècles de mauvaise publicité. Si croiser leur chemin peut s'avérer fatal, les super-prédateurs mettent bien moins en danger les écosystèmes quand ils rôdent dans les parages que lorsqu'ils sont absents. Le requin-tigre disparaît des récifs hawaïens ? Et voilà le thon, pourtant une de ses proies, menacées d'extinction... Plus de loups à Yellowstone ? Plus de castors non plus dans le parc national américain ! Difficile à croire, et pourtant situés tout en haut de la pyramide trophique, les rares représentants de ces grands carnivores ont un impact tellement important sur leur milieu qu'ils en deviennent les garants de sa bonne santé. Un complet retournement de perspective pour ces animaux traditionnellement considérés comme des terreurs.

" La perte des super-prédateurs a des effets très importants sur la nature ; la plupart des preuves en ont été apportées durant la dernière décennie", résume le chercheur américain James Estes. Depuis les années 2000, les scientifiques ont observé de nombreux cas où un écosystème se dérègle après la disparition du prédateur dominant. En cause : le boom des populations inhibées, en temps normal, par la présence du super-prédateur. Ainsi, les herbivores se multiplient, gagnent des terrains devenus moins dangereux et réduisent le couvert végétal à néant; les méso-prédateurs (prédateurs secondaires), sortent de l'ombre et chassent au point de détruire la biodiversité. Le déséquilibre d'une espèce entraîne celui d'une autre, puis d'une autre...

Exemple du coyote et du tétras des armoises

Et si, pour mieux protéger le tétras des armoises, oiseau d'Amérique du Nord en voie de disparition, il fallait cesser de chasser le coyote, son supposé ennemi ? L'idée, avancée en 2006, semble incongrue, le coyote étant couramment éliminé aux Etats-Unis pour préserver les ongulés et les gibiers à plume. Pourtant, le retrait de ce super-prédateur entraîne une recrudescence des méso-prédateurs comme le blaireau et le grand corbeau, principaux consommateurs des œufs du tétras, mais aussi du renard qui, non content de visiter les nids, s'attaque aussi aux jeunes. Quand à la proie favorite du coyote, le lièvre, ses populations explosent en son absence et font des ravages parmi les herbacées et les feuilles d'armoise.



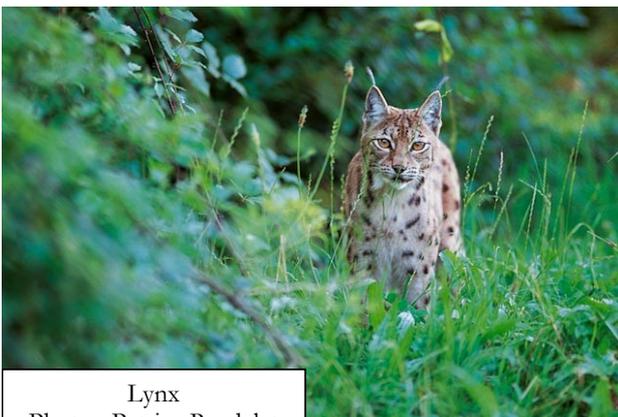
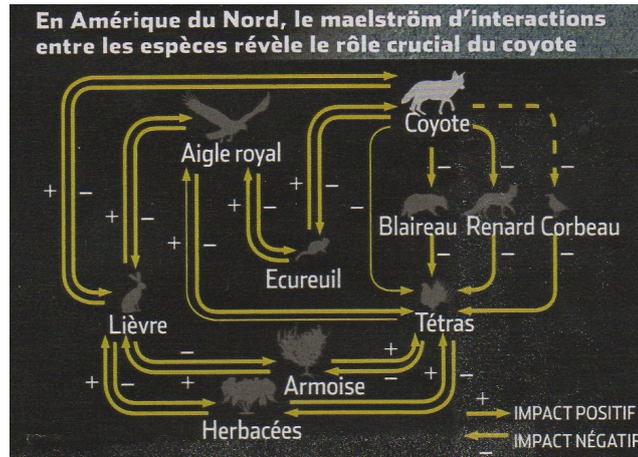
Tétras des armoises; Photo : Tom Grey

Les pages scientifiques : Suite...

Là encore, mauvaise nouvelle pour le tétras, qui se nourrit principalement de ces mêmes végétaux. Moins de jeunes pour renouveler la population et moins de ressources alimentaires, voilà qui ne favorise guère le retour de l'oiseau.

Et cela ne s'arrête pas là! Car dans le même temps, les aigles royaux, qui se nourrissent majoritairement de lièvres, sont devenus plus nombreux. Et si le tétras n'est pas la proie favorite de l'aigle, il en consomme de temps en temps et principalement des adultes...

D'où l'intérêt pour ces oiseaux d'un retour du coyote, afin de réguler les populations des étages intermédiaires de la pyramide.



Lynx
Photo : Patrice Raydelet

Le rôle des super prédateurs par rapport aux tétraonidés a également été démontré en Finlande. En effet le lynx a été persécuté jusqu'en 1980-1990 et ses populations ont fortement chuté. Par conséquent ses proies ont fluctué et se sont développées massivement à l'image du renard, qui se nourrit essentiellement d'oiseaux nichant au sol comme les tétraonidés. Celui-ci est donc responsable en partie, de la diminution des populations de tétraonidés en Finlande.

Depuis le début des années 90, les politiques de gestion des grands carnivores ont été développées en accord avec les directives européennes. Depuis, les populations de grands prédateurs sont en augmentation. Cela a permis de réguler les mésoprédateurs et par conséquent de voir les populations de grand tétras réaugmenter.

Les grands prédateurs sont donc de véritable outil pour la préservation des tétraonidés et des écosystèmes en général.

Le dossier : La stratégie nationale d'actions en faveur du grand tétras / 2012 - 2021

Après s'être positionné auprès de la DREAL Franche-Comté (animateur de la déclinaison régionale sur le massif jurassien) comme structure désirant être porteuse et/ou co-porteuse de ce plan d'actions, le GTJ vous fait une synthèse du document final validé ce printemps par le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement.

Introduction :

Depuis les années 1950-1960, on note une régression de l'aire de répartition du grand tétras et par conséquent une baisse de ses effectifs, plus ou moins marquée, sur l'ensemble des massifs montagneux français.



Voici un tableau comparant par massif les effectifs de grand tétras en France entre 1980 et 2010.

Massif	1980	2010
<i>Pyrénées</i>	5000	4000
<i>Jura</i>	500	300
<i>Vosges</i>	500	100
<i>Cévennes</i>	0*	30
<i>Alpes</i>	40-50	0**
TOTAL	6000-7000	4000-5000

*Les grand tétras des Cévennes proviennent d'un vaste programme de réintroduction lancé à la fin des années 70 par le Parc National des Cévennes et poursuivi jusqu'en 2005.

**Le grand tétras a disparu des Alpes françaises au début des années 2000.

Alors que la situation est convenable dans les Pyrénées avec, tout de même, une baisse de 20% des effectifs, le massif du Jura et encore plus le massif des Vosges ont connu une diminution assez importante de leurs effectifs au cours des trente dernières années, avec respectivement une perte de 40% et 80%.

La stratégie nationale en faveur du grand tétras est un plan d'actions qui s'étale sur 10 ans, visant à stopper le déclin des populations pour tendre vers un bon état de conservation de l'espèce.

Voici les deux principaux objectifs à long terme, définis lors de l'élaboration de la stratégie nationale :

- Maintenir et/ou restaurer l'habitat du grand tétras
- Confirmer et conforter les différents partenariats entre les acteurs du territoire (professionnels, élus, touristes, sportifs, locaux...)

Le dossier : Suite...

La stratégie nationale sera déclinée par massif afin d'adapter les actions proposées à la situation locale. De ce fait un groupe de travail local regroupant les différents acteurs du territoire concernés par la problématique "grand tétras" sera mis en place. Un comité de pilotage sera chargé de suivre et coordonner les programmes d'actions.

Au bout de ces dix premières années la stratégie nationale souhaite voir l'aire de répartition se maintenir et la survie des adultes augmenter. A moyen terme (20 ans) on espère que les effectifs ainsi que les surfaces d'habitat favorable vont augmenter. Enfin à long terme (40 ans) la stratégie a fixé comme objectif d'atteindre les effectifs des années 1970-1980, à savoir 500 dans les Vosges et le Jura et 6000 dans les Pyrénées, avec recolonisation naturelle des zones potentielles.

Pour atteindre ces objectifs 9 grands volets ont été proposés...

1) Suivi des populations

L'objectif est de connaître l'évolution des populations par massif en réalisant différentes opérations de suivi :

- **Détermination de l'aire de répartition** de l'espèce grâce à des enquêtes de présence - absence et/ou apparition - disparition par commune, à la fin de chaque décennie.
- **Localisation des sites vitaux**, à savoir place de chant (active et inactive) et zone d'hivernage, par prospection de terrain.
- **Comptage de l'espèce** sur place de chant au printemps (affût) pour connaître le nombre de mâles chanteurs et en battue estivale pour comptabiliser le nombre de nichées et évaluer le succès de la reproduction.



Comptage en battue
Photo : C. LE PENNEC

2) Collaboration internationale

Une collaboration avec les nations limitrophes concernées par la problématique (Espagne, Andorre, Suisse) est nécessaire afin de coordonner la politique au delà des frontières.

Dans le Jura aucun programme transfrontalier n'a encore été mis en place mais de nombreux contacts non officiels se sont établis notamment par transmission de données, comme le résultat des comptages annuels ou les documents de gestion relative au LIFE "forêt à tétraonidés" (1992-1997).

Il est évident que ce lien doit être renforcé et même officialisé avec la stratégie nationale. Ce réseau favorisera les échanges d'informations entre les deux nations (suivi des populations, retour d'expériences sur la gestion des habitats, collaboration pour la formation des professionnels...).

Le Jura peut s'inspirer du programme transfrontalier pyrénéen entre la France, l'Espagne et l'Andorre « GALLIPYR » (voir rubrique-nouvelles d'ailleurs) qui a permis la mise en place de nombreuses actions pour la préservation des galliformes pyrénéens.

Le dossier : Suite...

3) Translocations et renforcements de population

A court terme l'objectif est de maintenir les effectifs actuels en se basant sur la population existante.

De ce fait aucune translocation ou renforcement ne sera réalisé durant les cinq premières années de la stratégie. Avant d'envisager une opération de ce type il est indispensable de collecter de nouvelles données sur la dynamique des populations de grand tétras afin d'évaluer la pertinence d'un tel projet.

Cependant, et pour certain cas, des translocations pourraient être nécessaires comme par exemple la consolidation d'une connexion entre deux populations. Les porteurs de projet devront réaliser des programmes d'actions détaillés, précisant le contexte, les modalités et les objectifs recherchés.

Quelques oiseaux erratiques provenant probablement du Jura ont été observés sur les Préalpes ou l'espèce a disparue au début des années 2000. A long terme une recolonisation (naturelle ou artificielle) de l'espèce est possible. Pour cela une étude de faisabilité doit être menée afin d'évaluer la capacité d'accueil du milieu ainsi que les différents facteurs limitants qui en ressortent.

4) Cartographier les populations existantes et prioriser les sites d'actions

Cette étape est nécessaire pour connaître la répartition géographique de l'espèce et ainsi prioriser les actions d'intervention.

Deux types de zones devront être cartographiées :

Les zones de niveau 1, qui correspondent à l'aire de présence actuelle.

Les différentes zones sensibles seront identifiées (place de chant, zone d'hivernage et de nidification).

C'est depuis ces secteurs que les populations pourront augmenter et que les principales mesures de gestion seront appliquées. Il conviendra de repérer, grâce aux experts locaux, les massifs abritant des sous-populations sources capables de coloniser les massifs voisins. Ces zones seront ensuite définies comme zones d'actions prioritaires.

Les zones de niveau 2, qui correspondent à l'aire de présence potentiellement colonisable par les oiseaux venant des noyaux sources. Dans ces zones de niveau 2, des secteurs prioritaires seront repérés (zone potentielle de chant ou d'hivernage) pour prioriser les actions de gestion mais également y limiter la fréquentation humaine.

Les zones de niveau 1 ont déjà été repérées ou sont en cours de réactualisation sur les différents massifs, alors que les zones de niveau 2 restent à définir par les groupes de concertation locale.

Le dossier : Suite...

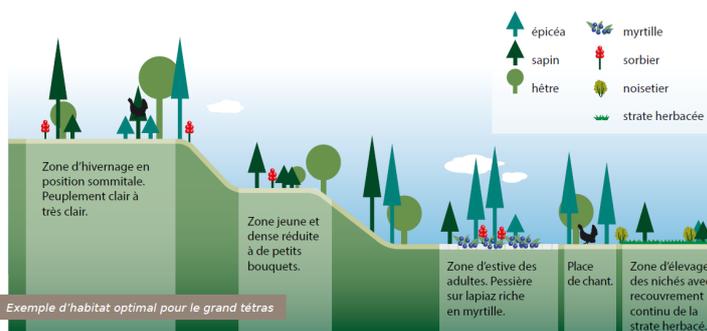
5) Conserver un habitat de qualité

Au cours des trente dernières années, la perte d'habitats favorables pour le grand tétras a été une des principales causes de la diminution de l'aire de répartition de l'espèce.

Pour cela la stratégie nationale préconise de maintenir en l'état les habitats favorables et d'améliorer voir restaurer ceux qui ne le sont plus, en forêt communale et privée, en s'inspirant des guides de gestion relatifs au maintien des populations de grand tétras, établis par massif.

En règle générale, l'objectif en terme de gestion, est de favoriser les structures en mosaïque. Pour les peuplements potentiellement favorables, les coupes par bouquets doivent être privilégiées par rapport aux récoltes pied à pied, en maintenant une proportion significative de gros bois.

Concernant les structures régulières ou régularisées, les récoltes doivent être étalées le plus possible dans le temps (20 à 40 ans) en maintenant une part importante de sur-réserves (maintien de gros bois sur la parcelle en régénération).



Réalisation : Roman Charpentier

D'un point de vue technique, l'objectif final est de se diriger progressivement vers des peuplements forestiers mélangés, gérés en mosaïque, avec un couvert arborescent assez ouvert (70 à 80% de recouvrement maximum) et un sous-étage clair permettant à la strate basse (myrtille, framboise, herbacée...) de se développer sur au moins 50% de la surface.

Pour atteindre ces critères techniques, différentes actions ont été proposées :

- Restaurer le pâturage en forêt pour lutter contre l'envahissement des ligneux (hêtre) en sous-étage et maintenir ou restaurer un sous-bois clair favorable au grand tétras, en veillant au chargement en bétail et en évitant d'installer des clôtures à fil tendu.
- Ne pas réaliser de coupes de régénération de plus de 1 ou 2 hectares en peuplement régulier avec maintien de sur-réserves pour conserver des zones attractives lors des coupes.
- Inventorier, cartographier et conserver des zones de vieilles forêts, non exploitées et à forte naturalité.
- Mettre en place un outil économique capable de comparer le coût de mobilisation des bois avec la valeur écologique des milieux avant exploitation.
- Réduire les populations de cervidés pour atteindre un équilibre sylvo-cynégétique permettant à la strate basse, favorable au grand tétras, de se développer
- ...

Pour les massifs forestiers, où l'enjeu de production n'est pas prédominant, il faut étudier les possibilités de classement en Réserve Biologique Intégrale ou Dirigée.

Le dossier : Suite...

Les objectifs de la stratégie semblent compatibles avec ceux fixés par le grenelle de l'environnement concernant la récolte de bois. En effet une sylviculture économiquement rentable tout en conservant des structures forestières favorables au grand tétras est tout à fait possible et doit être mise en œuvre. Néanmoins l'objectif fixé par le grenelle, à savoir « augmenter la mobilisation de la ressource » ne doit pas se traduire par un rajeunissement général des forêts.

Ces travaux permettront d'améliorer l'habitat en augmentant les surfaces favorables à la nidification et à l'élevage des jeunes. De plus cela permettra de restaurer certaines connections perdues entre sous-populations fragmentées, et par conséquent la colonisation, des zones potentielles.



Forêt favorable et exploitée
Photo : B. LECLERCQ

6) Favoriser la quiétude de l'espèce

Les conséquences des dérangements liés aux activités humaines sur le grand tétras ne sont plus à démontrer. L'objectif principal de ce volet est de les réduire durant les périodes sensibles, soit en hiver et au printemps.

Le tourisme hivernal est le principal facteur de dérangement :

En effet les infrastructures touristiques ont entraîné le morcellement et la fragmentation des habitats du grand tétras. La fréquentation massive et notamment la pratique du hors piste (ski de fond, raquettes) a entraîné des modifications en termes d'utilisation de l'espace, de distances de fuite, de stress... qui jouent sur les conditions physiques des individus.

Pour lutter contre ces dérangements, des zones de quiétude (APPB, clause tétras...) peuvent être mises en place afin de limiter, en période sensible (décembre à juillet) la pénétration et la fréquentation humaine (fermeture périodique, déviation de sentiers...). Parallèlement à cela, une communication adaptée, autour des mœurs de l'oiseau doit être mise en place sur les différents massifs à enjeu.

D'autres mesures de gestion spécifique au tourisme hivernal ont été proposées :

- Etudier la possibilité de mettre en place un "ECOLABEL" pour les stations de ski ayant des pratiques adaptées à la préservation de la faune en général et notamment du grand tétras.
- Selon la situation d'enneigement, il peut s'avérer intéressant de ne pas déneiger les routes et chemins d'accès aux sites nordiques. L'accès se fait alors par les villages avoisinant grâce aux différentes pistes. Cela permet de limiter le dérangement des massifs forestiers favorables à l'espèce et encourager ces pratiques dans les vallées enneigées.
- Détourner les itinéraires à proximité des zones sensibles
- Repérer les itinéraires les moins impactants et les promouvoir
- ...

Ces grands principes (canalisation-limitation des dérangements) doivent être retranscrits pour le tourisme estival même si il semble moins préjudiciable à l'oiseau.



Réalisation : Roman Charpentier

Le dossier : Suite...

De plus une gestion cynégétique adaptée à l'espèce doit être mise en place. Le sanglier, autrefois absent des zones de montagne, a colonisé l'ensemble du massif jurassien et son impact sur les nichées n'est pas négligeable. On assiste de surcroît à une colonisation du cerf qui, indirectement, peut avoir des conséquences néfastes sur l'espèce. En effet il mange en abondance la ressource alimentaire indispensable au grand tétras – la strate basse. Ainsi il semble indispensable de réguler ces deux espèces.

D'autres mesures pour ce volet ont été proposées :

- Interdiction de l'agrainage du sanglier sur les zones de présence du grand tétras
- Gérer les déchets (attire les animaux sauvages) et les rémanents aux abords des lieux urbanisés jouxtant les habitats du grand tétras
- Éviter la chasse sur les zones sensibles du 15/12 au 15/07
- Création de parkings pour les chasseurs, en vue de limiter la fréquentation au sein des zones sensibles

Le plan national "sanglier", mis en place par le Ministère de l'Écologie en 2009 propose d'augmenter la pénétrabilité (création de pistes, sentiers...) pour augmenter la pression de chasse sur le sanglier. Cette mesure est en opposition avec la stratégie nationale pour le grand tétras qui suggère de limiter au maximum la création de nouvelles dessertes.

D'autres mesures pouvant avoir un impact non négligeable sur la quiétude de l'espèce seront à surveiller avec attention :

- **La création de dessertes sylvicoles et pastorales** (favoriser le débardage par câble, limiter les possibilités de stationnement à l'intérieur de la forêt...)
- **La photographie de l'espèce en période de chant** (formations, interdiction de cette pratique...)
- **L'implantation d'éoliennes**
- **Les travaux et interventions sylvicoles** (mise en place de clauses...)
- **Les collisions avec les câbles électriques, de remontée mécanique et les clôtures** (inventaire des infrastructures dangereuses, équipement de systèmes anti-collision, démontage...)

7) Protéger les zones de présence du grand tétras

Une réflexion doit se faire pour identifier les secteurs/massifs forestiers qui pourraient bénéficier d'une mesure de protection adéquate (Réserve biologique, Réserve Naturelle, Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope...). Cela facilitera la sauvegarde des sites vitaux et des noyaux centraux pour permettre à la population de se redéployer.

Il convient également, lors de l'élaboration ou de la révision des DOCOBs (document de gestion des sites Natura 2000), de conserver/améliorer l'habitat du grand tétras et de préserver sa quiétude. L'atteinte de ses objectifs passe par l'inscription et le choix grâce à de mesures adaptées dans la charte Natura 2000 et dans les contrats proposés ouvrant droit à des compensations financières (ex : maintien de gros bois, création de micro-clairières, pâturage sylvo-pastoral...).

Le dossier : Suite...

8) Former, informer et éduquer le grand public, les élus et les professionnels

La préservation d'une espèce passe nécessairement par un travail de sensibilisation et de communication adapté aux différents publics (élus, propriétaires forestiers et gestionnaires, professionnels du tourisme, chasseurs, grand public...).

Plus que la protection du grand tétras, c'est la préservation des forêts d'altitude et de toutes ses richesses qu'il faut mettre en avant (notion d'espèce parapluie).



Animation
Photo : GTJ

9) Approfondir les connaissances sur l'espèce

Malgré un travail important ces dernières décennies pour accroître les connaissances scientifiques sur l'espèce, plusieurs domaines restent encore à étudier :

- Étude sur la prédation du grand tétras et des nichées afin d'améliorer les mesures visant à augmenter le succès de la reproduction
- Étude sur les changements du climat et le lien potentiel avec la réussite de la reproduction.
- Étude sur la consanguinité des populations afin d'évaluer le risque d'extinction des populations à différentes échelles géographiques
- Étude sur l'impact de certaines perturbations émergentes (éoliennes, fertilisations forestière...)
- Étude sur l'impact du pâturage
- Étude sur l'impact des dérangements humains en période estivale
- Études sur les taux et distances de dispersion des jeunes

Au cours de cette stratégie nationale en faveur du grand tétras deux évaluations seront effectuées afin d'étudier l'état d'avancement et la pertinence des actions proposées. Une évaluation sera réalisée à la fin des cinq premières années puis une nouvelle à la fin de la stratégie.

Cette stratégie conforte le GTJ dans le sens où les actions menées ces dernières années rentrent dans le "cadre" proposé par le Ministère. Nous espérons que le plan d'actions soit élaboré en 2013 pour mettre en place dès 2014, un certain nombre de mesures.

Pour plus de renseignements vous pouvez télécharger la stratégie nationale sur : [http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/Grand tétras complet.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/Grand_tétras_complet.pdf).

L'Écho des massifs :

Les animations estivales du PNR

Dans le cadre des animations estivales du PNR, le GTJ a réalisé 7 soirées film. Ces dernières ont rencontré un franc succès puisque 186 personnes dont 132 adultes ont participé à ces animations. Une animation a été faite à Belleydoux (01). Afin de remercier la municipalité pour la mise à disposition d'un local pour stocker le matériel de l'association, l'entrée était gratuite pour tout le monde.

Formations Martel'au coq

Trois sessions de formation sur le Martel'au coq ont eu lieu cet automne. Près de 45 personnes - agents, aménagistes - ont participé à ces formations. Lors de ces journées, plusieurs personnes du CRPF sont venues découvrir notre outil.

Rappelons que la formation s'étale sur deux jours. Le premier est consacré aux travaux forestiers en faveur du grand tétras et le second à la gestion du peuplement. Une formation est déjà programmée en 2013.



Formation Martel'au coq
Photo : GTJ

En parallèle, nous avons réalisé une journée découverte avec les élus de La Pesse (39), commune d'implantation du site de formation. L'objectif du GTJ est de recevoir dans les prochaines années les élus et les propriétaires forestiers privés.

Malle pédagogique :



Formation malle pédagogique
Photo : GTJ

Notre projet de malles pédagogiques touche à sa fin. Le travail de conception terminé pendant l'été, les formations ont débuté le 26 septembre. Au total six formations ont été menées auprès des enseignants et 4 formations auprès des accompagnateurs en montagne et animateurs de centres d'accueil agréés "éducation nationale".

Ce ne sont pas loin de 100 enseignants et 20 accompagnateurs/animateurs qui ont été formés à l'utilisation pratique de la malle (le contenu, la démarche pédagogique...). Une formation intense de trois heures où sont couplés apports théoriques sur l'espèce et mise en situation/pratique des activités.

L'Écho des massifs : Suite...

Ces formations se sont très bien passées. Parfois réticents au début, beaucoup d'enseignants sont repartis conquis par l'outil et très motivés pour mettre en place un projet pluridisciplinaire sur plusieurs séances avec leurs élèves.

Les malles ont été distribuées dans les mois de novembre et de décembre dans les écoles/structures bénéficiaires. Rappelons que plusieurs écoles se partagent cet outil et qu'une école dite "référente" a été désignée pour stocker l'outil. Pour les centres d'accueil, trois structures partenaires du GTJ vont gérer le prêt du matériel, à savoir : La Maison du Lac de Remoray (25), le Parc Naturel du Haut-Jura (39) et la Réserve Naturelle de la Haute Chaîne du Jura (01). Les accompagnateurs en montagne pourront venir récupérer la malle directement auprès du GTJ.

Pour ces deux acteurs du territoire (AMM et centres d'accueil), la mise à disposition des malles est gratuite. Une convention sera signée pour chaque utilisation où le bénéficiaire s'engage en cas de perte ou de casse à réparer le préjudice.

Les mallettes pédagogiques à destination des 13 Communautés de Communes concernées par la problématique "tétras" ont été distribuées au mois de décembre. Elles peuvent désormais être mises à disposition auprès des communes et des habitants du massif. Deux animations par Communauté de Communes ont été proposées : une à destination des élus et l'autre pour les habitants. Seule la Communauté de Communes Frasne/Drugeon a répondu à ces animations.

Un partenaire financier de taille:

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien de l'Europe via le FEDER (Fonds Européen de Développement Régional). Les objectifs sont multiples et concernent les secteurs de l'emploi, la compétitivité régionale et le développement des territoires.

Les Projets financés doivent s'inscrire dans le cadre du développement durable (économique, social et environnemental) et favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes.

Pour la tranche 2007/2013, 146 millions d'euros ont été disponibles au niveau régional. Au 31/03/12, 72% était déjà attribués pour 498 projets



L'Europe s'engage en Franche-Comté
avec le fonds européen de développement Régional

Renouvellement de la CPO avec la Région Franche-Comté :

Anais et Arnaud Collin (Vice Président du GTJ) se sont rendu au Conseil Régional Franche-Comté pour y rencontrer Mme Compagne (Service des Ressources Agricoles et Naturelles). L'objectif de cette rencontre était de discuter du renouvellement de la Convention Pluriannuelle d'Objectifs qui nous liera avec la Région pour les trois prochaines années (2013/2014/2015).

L'Écho des massifs : Suite...

La personne que nous avons rencontrée a insisté sur le fait que le GTJ était une association de protection de la nature importante et reconnue par le Conseil Régional mais en raison de la situation financière, la Région ne pouvait pas encore se positionner sur ce dossier. De plus, pour diverses raisons, 2013 va être une année charnière pour la Région dans le secteur de l'environnement (Schéma Régional de Cohérence Ecologique, nomination d'un élu "biodiversité...).



Franche-Comté
Conseil régional

Trois possibilités ont été envisagées :

- prorogation de la CPO d'un an
- renouvellement de la CPO pour un an
- renouvellement de la CPO habituelle pour trois ans

Cette situation est délicate pour le montage du budget 2013 et espérons avoir une prise de décision assez vite.

Un nouveau partenaire financier :



HUMUS

FONDS POUR LA BIODIVERSITÉ

Le GTJ a depuis le mois de juillet un nouveau partenaire financier : la Fondation Humus.

Créé en 2011 par les membres de la famille Dumont, acteurs et promoteurs depuis 30 ans du développement de l'agriculture biologique, de l'éco -construction et des éco-médecines, le fonds Humus a pour objet :

- la protection de la biodiversité, des milieux de la faune et de la flore, l'homme restant au cœur des projets
 - le soutien aux associations et acteurs engagés dans la protection de l'environnement et des écosystèmes en France et à l'étranger
- la contribution à la réflexion sur l'engagement de nos sociétés dans des modes de vie soutenables

Le Fonds Humus se veut être un accélérateur de projets et de solutions pour l'environnement. Pour être un acteur important de la protection de la biodiversité, Humus souhaite s'entourer et créer des réseaux de scientifiques, de chercheurs, d'entreprises et de citoyens prêts à œuvrer ensemble vers ce même objectif.

Plus d'informations : <http://www.humus-fondation.com/>

La fondation c'est engagée auprès du GTJ pour les trois prochaines années en soutenant le toilettage du site web, la création d'une exposition sur le grand tétras et la création de plusieurs plaquettes de sensibilisation à destination des acteurs du tourisme dans les forêts d'altitude.

L'Écho des massifs : Suite...

Transjurassienne 2013 : Les années se suivent mais ne se ressemblent pas...

Après deux années de crise, la Transjurassienne 2013 se déroulera dans un climat beaucoup plus serein. L'expérience de 2012 aura permis au moins une chose : établir une relation de confiance avec Trans'Organisation. Un travail technique entre le GTJ, le PNR du Haut Jura et l'ONCFS a permis à Trans'Organisation de déposer fin juillet les dossiers demandés (dérogation espèce protégée et incidence Natura 2000) les plus réfléchis et les moins impactant pour le grand tétras.



Trans'Jurassienne
Photo : Trans'Organisation

Le verdict tomba fin novembre : Le CNPN (Conseil National pour la Protection de la Nature) donne son avis aux services de l'État : la Transjurassienne aura bien lieu! Quatre avis favorables : le parcours historique "Lamoura-Mouthe" et les trois replis dits "Risol", "Risoux" et "Hautes-Combes". En revanche, le repli "Massacre" reste défavorable ce qui suscite des inquiétudes auprès des organisateurs qui rappellent que le Massacre a déjà sauvé l'épreuve 3 fois...

Tout comme l'année dernière, un certain nombre de mesures ont été prises pour limiter au maximum l'impact potentiel de la course sur le grand tétras :

- pas de public dans les zones de présence régulière du grand tétras
- diminution du nombre de motos-neige
- pas de survol au-dessus des zones de présence régulière du grand tétras
- sensibilisation des participants et du public

Le Groupe Tétrás Jura c'est rendu le 20 décembre 2012 à la première réunion générale regroupant une cinquantaine de personnes afin de présenter le partenariat établi (TO/GTJ) et les actions mises en place. Dans ce même ordre d'esprit, nous serons le 8 et 9 février 2013 au salon des partenaires où nous tiendrons un stand avec le PNR.

Nous pouvons donc être satisfaits du travail accompli cette année et de l'évolution positive des rapports entre nos deux structures.

Espérons maintenant que la neige soit au rendez-vous pour ne pas mettre à bas tout le travail effectué.

Nouvelles d'ailleurs :

France

Le Bilan Atlas des Oiseaux en Hiver est arrivé !



Rougegorge
Photo : Frédéric Maillot

La LPO Franche Comté est heureux de pouvoir vous annoncer la mise en ligne du bilan 2009-2012 de l'atlas des oiseaux en hiver en Franche-Comté. Cet atlas repose sur la prospection des mêmes mailles que l'atlas des oiseaux nicheurs, lors de la période hivernale du 1er décembre au 31 janvier, chaque année de décembre 2009 à janvier 2013. L'occasion est ici donnée pour remercier chaleureusement les coordinateurs départementaux et l'ensemble des observateurs pour leur forte mobilisation aux prospections hivernales. En effet, 472 observateurs ont renseignés la base de données de la LPO Franche-Comté lors de cet atlas pour un total avoisinant les 117500 observations pour 166 espèces présentes en hiver dans notre région. Vous trouverez plus de compléments sur les objectifs de l'Atlas, la distribution spatiale des 166 espèces et les orientations pour la dernière session d'inventaire (décembre 2012-janvier 2013), en consultant le bilan disponible sur le site internet de la LPO FC :

- rubrique "*Publications*" puis "*rapports de missions et études*",
 - ou sur la page spécifique rubrique "*Observer*" puis "*Atlas*" puis "*Atlas des oiseaux hivernants*",
- C'est la dernière ligne droite de l'Atlas, les inventaires de terrain pour les nicheurs sont terminés, le dernier inventaire pour les hivernants pointe le bout de son nez...

Les lauréats 2012 du prix Natura 2000

Le ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie a récompensé, dix sites Natura 2000 pour leurs initiatives en 2010 et 2011. L'objectif de ce prix ? Valoriser et encourager les bonnes pratiques.

Pour sa seconde édition, le jury (composé de membres du comité national de suivi Natura 2000) a axé ses critères de sélection sur les résultats constatés, l'originalité, l'exemplarité, la pérennité des actions, le rapport coût/bénéfice des projets.

Parmi les 10 lauréats, on retrouve le **Parc Naturel Régional du Ballon des Vosges pour sa stratégie de conservation du Grand Tétrás** sur 50 000 ha en Hautes-Vosges, Haut-Rhin et Massif Vosgien.

Description :

Afin de conserver la population actuelle et permettre une recolonisation de zones anciennement occupées, le parc naturel régional des Ballons des Vosges a piloté, avec le soutien des services de l'État, le développement d'un outil d'aide à la décision pour la définition d'une stratégie de conservation et pour la mise en œuvre d'actions de restauration. Cela s'est fait dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 et du programme Life+ « des forêts pour le grand tétras »



Nouvelles d'ailleurs : Suite...

coordonné par la région Lorraine. L'objectif est de maintenir et d'améliorer la qualité de l'habitat du grand tétras et la quiétude des zones les plus sensibles.

Tout d'abord, un diagnostic a été réalisé en deux étapes principales :

L'acquisition de données sur :

- **P'état de conservation de l'habitat de l'espèce.** Le protocole établi afin de mener cette démarche est une déclinaison, adaptée au contexte vosgien, de protocoles existants (Storch).

Les principaux critères pris en compte sont : la composition en essences du peuplement forestier et leurs proportions respectives, la structure du peuplement forestier : répartition des différentes classes de diamètre, la composition et la structure de la strate sous arbustive, notamment la présence et la hauteur de la myrtille et la pente.

L'application de ce protocole s'est basée sur l'exploitation des données des aménagements forestiers, la réalisation d'une campagne de terrain n'étant pas possible pour des raisons de coût et de temps. Les premiers résultats issus d'un traitement automatisé ont été complétés par les connaissances de terrain des différents partenaires. Ce « dire d'expert » a permis de prendre en compte des particularités locales et de palier à l'obsolescence ou l'inexistence de certaines données (aménagements forestiers anciens, peuplements forestiers profondément modifiés par une tempête, propriétés privées ne disposant pas de document de gestion, etc.) qui n'auraient pas pu être acquises dans un délais raisonnable.

- **P'aire de présence du grand tétras :** Le Groupe Tétrás Vosges établit tous les 5 ans une mise à jour de l'aire de présence de l'espèce grand tétras basée sur la synthèse de l'ensemble des indices de présence recueillis par un réseau de correspondants locaux bénévoles, mais également par les acteurs locaux notamment les gestionnaires forestiers. Cette aire de présence est établie selon les protocoles de l'observatoire des galliformes de montagne (OGM)

- **les itinéraires balisés :** Les itinéraires balisés sur les sites Natura 2000 ont été inventoriés en fonction de leur vocation (pédestre, VTT, raquettes à neige, ski de fond) à partir de sources multiples (cartes, guides touristiques, gestionnaires de l'espace, etc.). Ces données ont été compilées sur un référentiel existant : la composante topographique du RGE® : la BD Topo® de l'IGN© qui inventorie toutes les infrastructures existantes de la route aux sentiers.

- **la fragmentation des habitats :** La fragmentation des habitats par les infrastructures de circulation (routes, pistes, sentiers) a été étudiée afin d'apprécier la fonctionnalité de l'habitat. Ces infrastructures peuvent en effet être source de dérangement des habitats contigus en fonction de l'intensité de leur utilisation. En effet, un habitat présentant une bonne capacité d'accueil du point de vue de la première analyse, qualité écologique du milieu, peut s'avérer inutilisé par le grand tétras pour cause de dérangement excessif. Il ne sera donc pas fonctionnel. La bibliographie, indique qu'en moyenne, un habitat n'est pas utilisé par le grand tétras sur une distance de 100 m de part et d'autre d'un itinéraire fréquenté. Cette analyse permet d'identifier et de programmer des actions en faveur de la quiétude (déviation de sentiers balisés, fermeture de routes forestières ouvertes à la circulation publique, etc.) dans les zones les plus prioritaires.

Nouvelles d'ailleurs : Suite...



- Dans un second temps, ces données ont été croisées et analysées en utilisant notamment des traitements SIG (système d'information géographique) pour fournir un outil d'orientation pour la mise en œuvre d'actions (travaux de génie écologique, allègement ciblé du réseau de sentiers, dispositif favorisant le développement de bois sénescents...). Ces actions, basées sur des éléments factuels partagés, seront proposées dans le cadre de l'animation des sites Natura 2000.

Source : Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges - j.veret@parc-ballons-vosges.fr

Achèvement du projet GALLIPYR dans les Pyrénées

GALLIPYR est un projet transfrontalier (France, Espagne, Andorre) d'une durée de trois ans 2008-2011 ayant comme principal objectif d'harmoniser entre ces trois Etats, les méthodes de suivi et de gestion des trois espèces de Galliformes de montagne présentes dans les Pyrénées, à savoir le grand tétras, le lagopède alpin et la perdrix grise des Pyrénées.



Financé dans le cadre du Programme Opérationnel de Coopération Territoriale Espagne-France-Andorre -POCTEFA 2007-2013, ce projet s'est achevé en 2012.

Ce travail a permis de mettre en place différentes actions pour la préservation de ces trois espèces :



Travaux d'ouverture de landes
Photo : Observatoire des Galliformes de Montagne

- Mise en place de système de visualisation pour les clôtures dangereuse (environ 180 000 plaquettes mises en place)
- Identification des câbles potentiellement dangereux (environ 20 000 flotteurs mis en place)
- Translocation de deux lagopèdes alpins (naissance de deux oiseaux)
- Amélioration et restauration d'habitats pour le grand tétras et la perdrix grise des Pyrénées sur près de 10 000 hectares
- Mise en place d'un guide pour la gestion des milieux à grand tétras.
- Étude sur les possibilités d'implantation de la gélinotte des bois (Voir « info tétras jura n°26 et n°27)

- Réalisation de lâchers expérimentaux de perdrix grise des Pyrénées
- Mise en place d'un site internet
- Réalisation d'une brochure sur la gestion des milieux de la perdrix grise des Pyrénées

Pour plus d'informations voir le site internet à l'adresse suivante : <http://www.gallipyr.eu/projet>

Nouvelles d'ailleurs : Suite...

SUEDE

Beaux et sombres hybrides

(Extrait de la revue Connaissance de la chasse - juillet 2012, par Philippe Aillery)

C'est en Suède que Jacky Bernard a photographié un hybride de grand tétras et de tétras lyre... Plus connu jadis, lorsque les tétras étaient plus abondants, les Allemands avaient nommé ce curieux

Dans ce croisement, on reconnaît la tête du tétras lyre avec ses caroncules rouges, et le corps ainsi que la queue du grand tétras. Cet individu essayait de s'intégrer à une place de chant de tétras lyre mais, malheureusement pour lui, il ne possédait ni la voix, ni le comportement de ces oiseaux.

Les spécialistes des galliformes de montagne de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage s'accordent à reconnaître que ce type précis d'hybridation, présentant une morphologie intermédiaire, est connue de longue date et s'observe de temps en temps, tant dans la nature qu'en captivité. Cette faisabilité s'explique par le fait que le grand tétras et le tétras lyre sont proches sur le plan génétique car issu d'un ancêtre commun. Aucun élément ne permet en revanche de dire si ces "mélanges" sont féconds. Emmanuel Ménoni, du Centre National d'Etude et de Recherche Appliquées (CNERA) "Faune de montagne" écrivait en 2008 dans une publication sur la disparition du grand tétras dans les Alpes françaises que les deux espèces sont : "presque toujours sympatriques (ce dit d'espèces voisines qui vivent dans la même aire géographique mais sans s'hybrider) dans les zones boréales où leurs habitats sont distincts, mais s'interpénètrent souvent assez intimement. Elles ne sont bien souvent séparées que par des barrières éthologiques."

En 1964, Couturier mentionnait comme assez fréquent l'observation ou le tir, en Savoie ou Haute-Savoie, de tétras hybrides. En 1994, plusieurs tétras hybrides ont également été signalés dans la Haute vallée du Giffre (Haute-Savoie). Emmanuel Ménoni explique que si le phénomène d'hybridation est noté absolument dans toutes les régions où les deux espèces sont sympatriques, la proportion de sujets hybrides, en comparaison des populations des deux espèces-mères, est normalement faible, lorsque celles-ci sont en bon état de conservation. On sait notamment qu'en Russie, ce taux est de 1 cas pour 1000 tétras des deux espèces, la barrière comportementale suffit à éviter un pourcentage d'hybridation pouvant être préjudiciable à l'une ou l'autre des deux espèces. De nombreuses observations suggèrent que ce phénomène est favorisé par la rareté relative de l'un des deux tétras (Couturier en 1980). En particulier lorsque le grand tétras se raréfie fortement, des femelles perdurent plus longtemps, et sont attirées par les places de chant du tétras lyre où elles peuvent accepter d'être fécondées par un coq de cette espèce. Quelques auteurs prétendent également qu'en limite de son aire de répartition, aux confins de l'Asie, là où les effectifs sont peu élevés, la femelle du grand tétras peut même succomber aux charmes du faisan de colchique. Cette affirmation reste à vérifier et il convient d'être très prudent quant à sa véracité. Notez enfin que le plumage du Rackelhaln est assez complexe à détailler. Il présente un aspect général plutôt sombre avec des reflets bleu-violet sur le cou et le haut de la poitrine. Ses ailes sont brun-noires. Comme chez ses géniteurs, il porte une tâche blanche sur l'épaule. Ses caroncules sont rouges vif. Des tâches blanches apparaissent sur les pointes des plumes du dessous de la queue. Sa taille est intermédiaire entre celle du grand tétras et du tétras lyre.



Votre page :

Un point sur les salariés

Depuis le 1er août 2012, Harold Berger est venu rejoindre l'équipe du GTJ, remplaçant Pierre Terret. Ses compétences en termes de gestion forestière complètent celles d'Anaïs axées sur l'animation/formation/sensibilisation. Son contrat doit se terminer au 28 février 2013 lorsqu'Alexandra reviendra de son congé parental.

Exposition :

Notre nouvelle exposition sur la gélinotte des bois sera installée de la fin du mois d'avril au mois de septembre 2013 au centre d'interprétation du Creux du Van en Suisse tous les samedis et dimanches de 10h à 17h. Plus de renseignements sur : www.Ferme-Robert.ch



Rappel de cotisation

L'année 2012 se termine sur un bilan positif. L'association compte désormais 336 membres bienfaiteurs, soit 286 personnes de plus qu'en 2011 !

Pour cette nouvelle année qui va bientôt commencer, les tarifs restent inchangés : 10€ pour les particuliers et 20€ pour une "adhésion structure". Il est également possible de faire un don déductible à hauteur de 60% de vos impôts.

Tenez nous au courant de tout changement d'adresse pour continuer à recevoir votre Info Tétras Jura et n'hésitez pas à faire connaître notre association. La mobilisation de tous est plus que jamais indispensable.

Contactez Anaïs pour plus de renseignements.

L'équipe permanente du Groupe Tétrás Jura vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année



Nous remercions la DREAL Franche-Comté qui nous soutient pour la réalisation de ce bulletin d'information bisannuel.

Groupe Tétrás Jura
Pré point Désertin
39370 Les Bouchoux
09 60 08 68 27

www.groupe-tetras-jura.org



Réalisation:

Anaïs Mottet
Harold Berger

Dessins:

Roman Charpentier

Comité de relecture:

Anaïs Mottet
Églantine Cancel
Bernard Leclercq